



Fruits - Légumes
Publication de février 2018
mis en ligne le 22/02/2018

En Bref

L'extrême douceur des températures et les abondantes précipitations enregistrées en janvier favorisent le développement de la production, mais pas celui des échanges des fruits et légumes de saison. Par ailleurs, l'après-fêtes, les soldes, et le faible renouvellement de la gamme de produits sont autant d'éléments qui pèsent ostensiblement sur l'activité du rayon primeurs.

Fruits du MIN : janvier sous le signe de la fermeté

L'offre de **bananes** antillaises est toujours modeste. Les produits Afrique Caraïbe Pacifique sont modérément présents. Le marché reste tendu sous l'effet conjugué de l'offre ponctuellement restreinte et des retards d'acheminement par bateaux. Dans un contexte de faible présence des fruits concurrents, les ventes sont actives. Les cours sont soutenus.

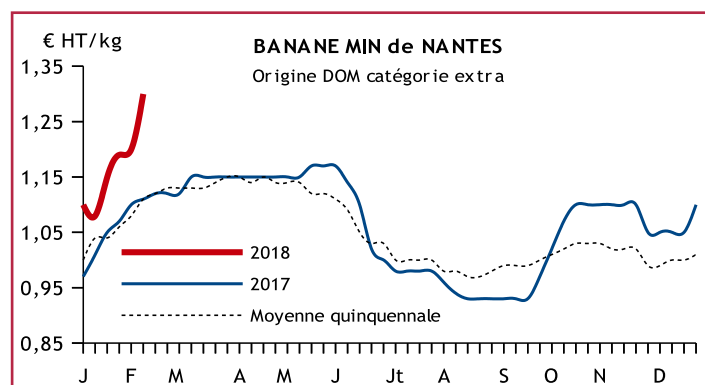
La présence de **fraises** espagnoles et marocaines est en retrait du fait du refroidissement des températures dans les zones de production. La demande est faible mais régulière. La **framboise**, plus fragile, est encore moins disponible, ce qui se traduit par une fermeté des cours. Les **mangues** brésiliennes expédiées par avion sont de bonne qualité et trouve facilement preneurs. Celles du Pérou, de tenue hétérogène, se commercialisent plus difficilement. L'écoulement des mangues acheminées par bateau est compliqué, des stocks se forment. Le marché de l'**ananas** est moins chargé que celui de la mangue. L'intérêt des acheteurs permet aux cours de se raffermir. L'**avocat** espagnol suffit à couvrir la demande. Des lots d'Amérique du Sud et d'Israël complètent l'offre. Les prix se maintiennent.

Les cours des **kiwis** français sont fermes en l'absence de concurrence italienne ou grecque.

Les ventes de **clémentines Orri/Or** d'Israël sont très fluides. L'Espagne est peu présente sur cette variété et envoie un peu d'**Hernandina** et de **Nadorcot**. La **Nour** du Maroc, maintenant plus disponible, bénéficie d'une bonne demande. Dans ce contexte concurrentiel, la qualité est présente et les cours sont fermes pour

les belles marchandises. La gamme variétale d'**oranges** de table et d'oranges à jus s'élargit. La demande est intéressée et les cours sont attractifs. L'offre en **pomelos** de Floride est encore limitée. La demande est timide et les cours élevés. Les produits du bassin méditerranéen s'écoulent plus facilement grâce à des prix plus compétitifs.

L'offre de **poires** et **pommes** repart à la hausse, mais les volumes proposés restent en deçà des niveaux habituels. La demande est dynamique et les ventes sont régulières. Les cours sont fermes dans l'ensemble.

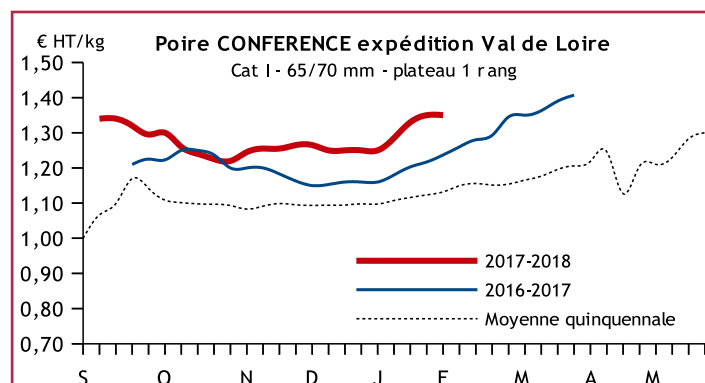


Source : RNM - FranceAgriMer

Poire : tendance de marché ferme

La concurrence européenne permet au marché de la **poire** de conserver une certaine stabilité tarifaire. La demande est présente et les cours restent fermes à l'expédition. Les distributeurs bénéficient d'une consommation dynamique durant la première quinzaine de janvier. En **Conférence**, les cours des calibres inférieurs à 65 mm sont stables. Pour les calibres supérieurs, la poire est mieux valorisée, en raison d'une vente dynamique vers les GMS. En **Comice**, la situation est différente en raison de la présence de lots évolutifs. Les taux de sucre élevés de la récolte de 2017 provoquent des évolutions de maturité rapide de certains lots. Les écarts de prix sont importants.

Le cours mensuel moyen de la **Conférence** calibre 65/70 mm (1,31 € HT/kg) est supérieur de 9 % à celui de 2016 (1,20 € HT/kg) et de 18 % à la moyenne quinquennale (1,12 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

POIRE	Stock de poires à fin janvier En Pays de la Loire (tonnes)			évolution N / (N-1)
	2015-2016	2016-2017	2017-2018	
variété				
Conférence	1 177	742	1 335	80%
Doyenné du Comice	290	262	330	26%
Angély	605	1 003	913	-9%
Autres poires	69	199	243	22%
Total	2 141	2 206	2 821	28%

Source : enquête SSP stocks pommes poires

POMME	Stock de pommes à fin janvier En Pays de la Loire (tonnes)			évolution N / (N-1)
	2015-2016	2016-2017	2017-2018	
Variété				
Golden	27 361	20 393	21 245	4%
Gala	12 626	15 586	15 254	-2%
Granny Smith	15 859	11 065	12 255	11%
Autres pommes	51 474	52 695	50 814	-4%
Total	107 320	99 739	99 568	0%

Source : enquête SSP stocks pommes poires

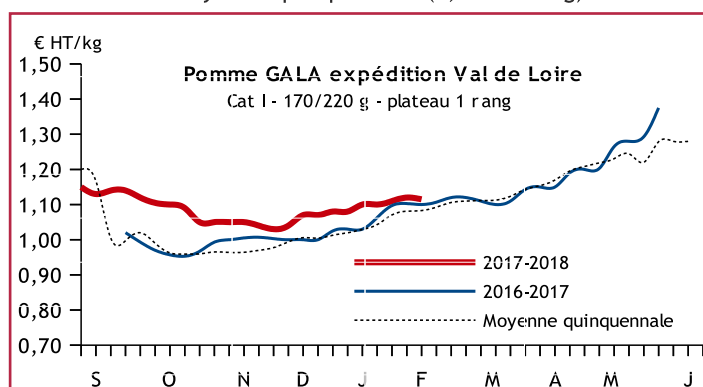
Pomme : bonne activité commerciale, grâce aux expéditions sur le marché européen

Chez des distributeurs, les stocks de **pommes** après les fêtes sont réduits. Dès les premiers jours de 2018, la demande se montre particulièrement active, grâce aux commandes de réapprovisionnements sur le marché intérieur et à un export toujours dynamique. Les expéditions vers les pays européens sont plus importantes que les années précédentes. Le déficit de la récolte au sein de l'Union et des stocks européens en baisse de 29 % au 1er janvier 2018 comparativement à la même période de 2017, offrent des parts de marché à la pomme hexagonale. A contrario, le grand export est plus limité. La parité €/\$/ défavorable à la zone euro ne permet pas à la pomme française d'être compétitive.

En **Gala**, la bonne demande sur le marché européen permet de rehausser les cours. En **Golden**, l'activité est présente, les prix progressent. En **Elstar** et **Canada Grise**, la campagne est bien avancée suite aux commandes importantes de la première partie de saison. En **Belchard Chanteclerc**, l'activité reste satisfaisante. Les tarifs élevés restreignent les achats. Néanmoins, le courant d'affaires demeure positif. Il est complété par quelques départs vers la péninsule ibérique. L'industrie se reprend après une

activité réduite durant les fêtes de fin d'année. Les écarts de prix entre les destinations jus et compote se resserrent, conséquence des départs importants et bien valorisés de jus vers l'Allemagne durant l'automne.

Le cours mensuel moyen de la **Golden**, calibre 170/220 g (1,07 € HT/kg) est supérieur de 26 % à celui de 2016 (0,85 € HT/kg) et de 25 % à la moyenne quinquennale (0,86 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

LEGUMES

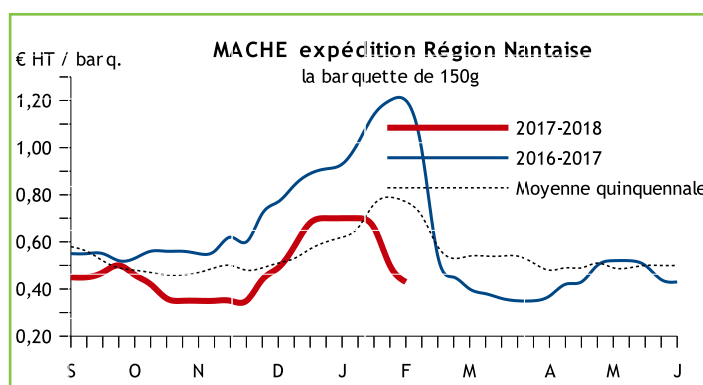
Mâche : le marché marque le pas

Dans la première quinzaine du mois, les disponibilités de **mâche** sont en phase avec la demande. A partir de la mi-janvier, l'extrême douceur des températures influence sensiblement la végétation. Le développement des cultures est rapide et les volumes proposés à la vente progressent inmanquablement. Cette situation se traduit par un décrochage assez net des prix de la barquette. Au fil des jours, un déséquilibre entre l'offre et la demande s'installe. En toute fin de mois, l'arrivée d'une période plus hivernale laisse entrevoir une possible amélioration du marché.

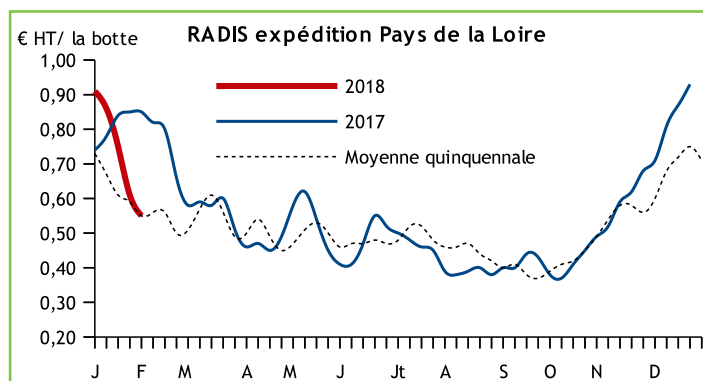
Le cours moyen mensuel en janvier 2018 (0,61 € HT/la barq 150 g) est inférieur de 44 % à la moyenne de janvier 2017 (1,08 € HT/la barq 150 g) et de 15 % à la moyenne quinquennale (0,72 € HT/la barq 150 g).

Radis : une offre suffisante

A partir de la mi-janvier, les disponibilités de **radis** redeviennent proches des normales saisonnières même si, suite à une mauvaise germination de certains lots, des problèmes en culture subsistent encore. Les prix se réajustent nettement à la baisse, sans pour autant réactiver significativement une demande peu motivée. Le cours moyen mensuel de janvier 2018 (0,75 € HT/la botte) est inférieur à celui de janvier 2017 (-7 % ; 0,81 € HT/la botte) mais supérieur de 13 % à la moyenne quinquennale (0,67 € HT/la botte).



Source : RNM - FranceAgriMer



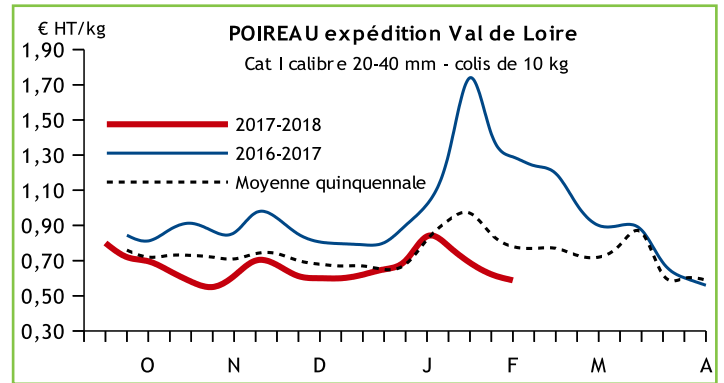
Source : RNM - FranceAgriMer

Poireau d'automne-hiver : actif en début d'année, le marché perd vite de son élan

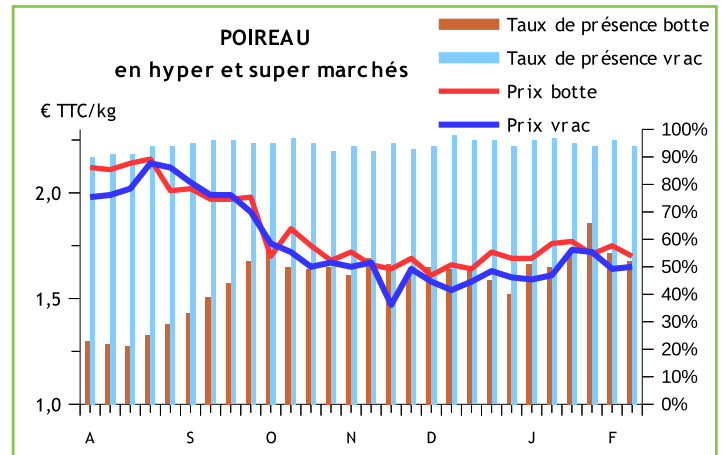
En début d'année, la mise en place de fortes actions promotionnelles pour le poireau en colis de 10 kg et botte de 1 kg stimule les échanges commerciaux autant au niveau national qu'europpéen. Passé la première décade, le marché fléchit du fait d'une demande plus distante. La concurrence entre les bassins de production européens et français est rude et les opérateurs s'alignent sur la tendance générale. De façon ponctuelle, quelques lots sont expédiés dans l'Union. La persistance de la douceur climatique et d'une forte pluviométrie inquiète la profession car le poireau est « poussant ». A la veille de février, le marché n'évolue pas, les ventes restent faibles au regard du disponible et les prix sont instables. La profession espère l'arrivée d'une météo plus hivernale pour que le marché se ressaisisse.

Le cours moyen du poireau vrac 10 kg (0,70 € HT/kg) est inférieur de 48 % à celui de 2016 (1,35 € HT/kg) et de 19 % à la moyenne quinquennale (0,87 € HT/kg).

En janvier, le prix de vente moyen du poireau vrac en hyper et super marché (1,66 €/kg) est inférieur au prix élevé de 2017 mais du même ordre que celui de 2016. Très présent sur les étals de GMS en présentation vrac (96 %), le poireau est aussi de plus en plus présenté en botte de 1kg (52 % de présence en 2016 et 2017, 56 % en 2018). Côté discounter, 43 % proposent du poireau en vrac mais 59 % ont de la botte en janvier. Chaque année, ce conditionnement gagne du terrain. En HD, les promotions se concentrent sur la 1ère semaine de janvier. Elles s'étalent sur l'ensemble du mois en GMS dont 25 % des établissements en proposent sur la botte contre 19 % sur le vrac.



Source : RNM - FranceAgriMer



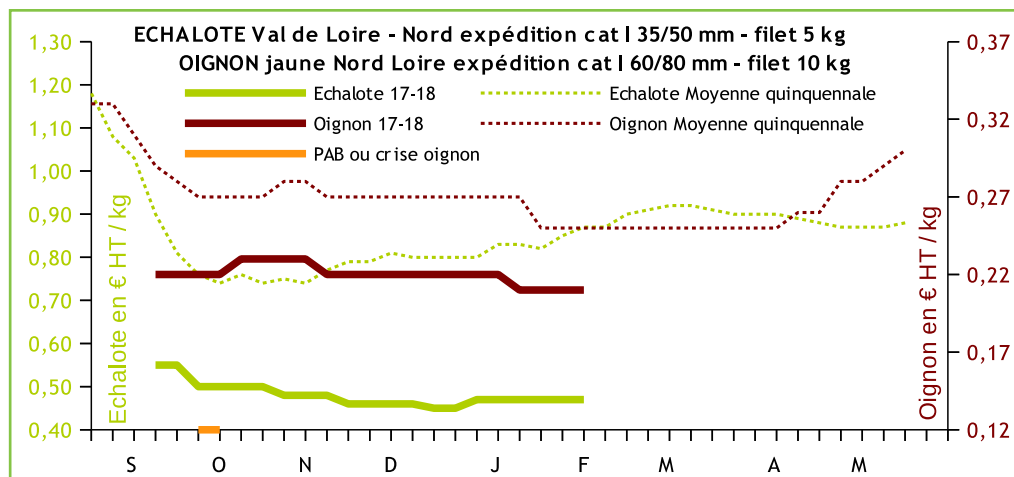
Source : RNM - FranceAgriMer

Allium : un mois de dégageement pour l'oignon jaune

La douceur de janvier accélère la germination de l'oignon. Les promotions mises en place en GMS engendrent de bons volumes de ventes permettant d'importants dégagements de stocks. Les prix demeurent globalement stables. La demande marque le pas mi-janvier. Les magasins, encore bien pourvus, réduisent leurs réassorts. La qualité de l'oignon reste, par ailleurs, très hétérogène. En fin de mois, les promotions sont relancées dans les enseignes. Le déstockage est bien avancé chez tous les opérateurs et les lots d'oignons sont de meilleure qualité. Le commerce avec les grossistes n'est pas très actif, l'export est plus demandeur.

La demande d'échalons reste frileuse et très hétérogène. Le commerce est décevant en termes de volumes et de prix. Pour l'échalote, les cours sont figés depuis plusieurs semaines. L'activité est largement en retrait après les ventes du mois de décembre.

Le cours mensuel moyen de l'échalote calibre 35-50 mm en filet de 5 kg (0,47 € HT/kg) est inférieur de 54 % à celui de 2016 (1,03 € HT/kg) et de 44 % à la moyenne quinquennale (0,84 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Prévisions de récolte 2017

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
Production depuis de début de la campagne jusque fin janvier 2018				
Production 2017	362	676	679	18 049
Prévision de production 2018	300	804	538	19 554
Production 2018	333	632	836	19 598
Ecart de production 2018/2017	-29	-44	157	1 549
Ecart prévision/production 2018	33	-172	298	44
Mois de février				
Production du mois en 2017	1 420	815	504	855
Prévision du mois en 2018	1 202	969	665	827

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les magasins de type GMS, « hard-discounters » ainsi que dans des magasins spécialisés dans la vente au détail de produits issus de l'agriculture biologique. Le panel RNM se compose de 150 GMS réparties sur l'ensemble du territoire, 35 hard-discounters et 30 magasins spécialisés en agriculture biologique.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de cette liste.

Toutes les cotations de produits agricoles sont disponibles sur le site du Réseau des Nouvelles des Marchés :
www.rnm.franceagrimer.fr

Vous pouvez vous abonner aux messages quotidiens d'information relatifs aux cotations Fruits et Légumes sur ce site ou en contactant le SRISE Pays de la Loire.



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Lobjoit
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : Pôle conjoncture et RNM
Coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution